

LE BONNET DE NUIT

JOURNAL ILLUSTRE

Humoristico-Comique

PARAISANT LE SAMEDI

Prix du Numéro :

15 CENT.

Un an 10 fr.
Six mois 5 fr.

BUREAU

Rue Saint-Côme, 2

LYON



VENTE EN GROS

MESSAGERIES DE LA PRESSE

Rue Confort, 12.

LE BONNET DE NUIT

JOURNAL ILLUSTRE

Humoristico-Comique

PARAISANT LE SAMEDI

Prix du Numéro :

15 CENT.

Un an 10 fr.
Six mois 5 fr.

BUREAU

Rue Saint-Côme, 2

LYON

VENTE EN GROS

MESSAGERIES DE LA PRESSE

Rue Confort, 12.

LE BONNET DE NUIT

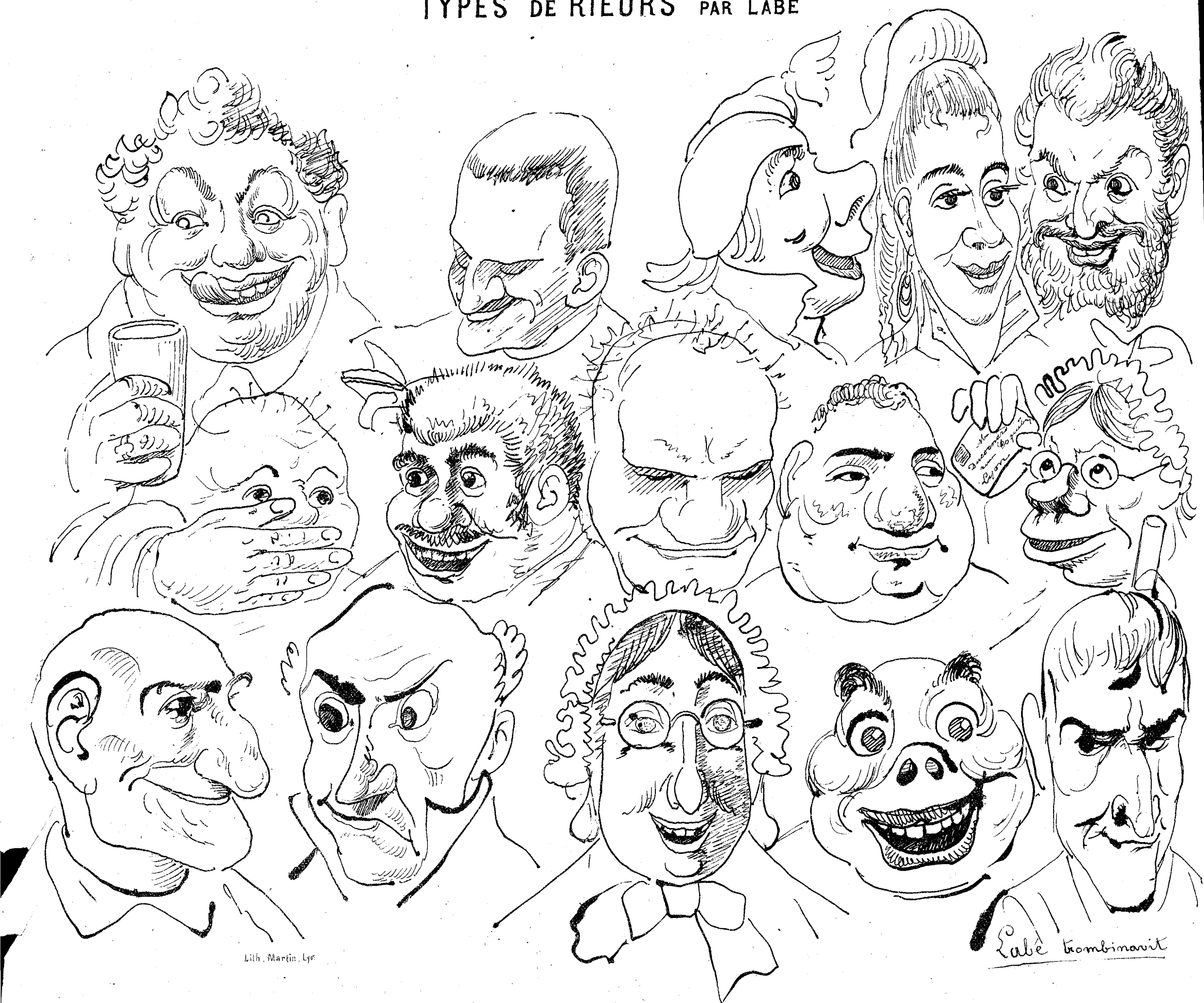
LES JOURNAUX DE LYON

PAR LABÉ



Labé

TYPES DE RIEURS PAR LABÉ



AMI LECTEUR,
AIMABLE LECTRICE,

Salut !

Et... Fraternité ! Pour ne pas faire mentir le refrain qui dit : Adam est notre père à tous ; ne sommes-nous pas cousins, cousines, ne sommes-nous pas cousins germains ?

Ah ! maintenant que nous avons fait connaissance, répondez-moi :

Riez-vous ?

C'est au sérieux que je vous le demande.

Riez-vous ?.....

Je suis presque impertinent de vous faire une telle question, excusez-moi ; et, de grâce, répondez...

— Mais évidemment ! —

Je m'en doutais...

Est-ce que sur notre planète ne se promène pas un rire continu ? Et de cette planète, sur un morceau qu'on nomme la France, n'aime-t-on pas à rire plus que sur tous les autres morceaux ? Et ces deux yeux qui me lisent, qu'ils soient gris ou bleus, bruns ou verts, masculins ou féminins, malins ou charmants, bienveillants ou hostiles, n'importe, ne sont-ils pas heureux de se dilater parfois ou de cligner ou de se fermer à demi sous la bienfaisante émotion du rire ?...

Eh bien, cher lecteur, en créant un journal je me suis proposé...

— De faire de la politique ? —

Nenni ! c'est peu risible, bien que souvent ce soit tristement ridicule...

— Alors, d'enseigner comment on cultive la carotte et l'art de la tirer en temps utile ? —

C'est à peu près la même chose, mais ne plaisantons pas. Je me suis proposé de glisser quelques moments de distraction de plus dans la semaine, qui, peut-être, est pour vous plus ou moins triste, plus ou moins monotone.

On aime assez à entendre sonner les heures. — Je ne parle pas des oisifs. — Et je voudrais que ma petite feuille soit pour vous comme un timbre réjouissant, venant murmurer à vos oreilles une note agréable et rompre un instant la régularité des impressions journalières.

Le jour, la semaine, l'année sont autant de roues autour desquelles notre existence tourne ; et il en est bien peu à qui ces roues ne soient pas une scie, aiguë plus ou moins, mais toujours pénible à supporter.

Aussi, cher lecteur, pour vous distraire de temps à autre de ces petites entailles ou cicatrices, qu'une scie laisse évidemment sur notre personne, je fonde à Lyon un petit journal dont la gaité, l'humour, le comique seront les inspirateurs ; qui s'occupera spécialement des études de mœurs, mine inépuisable de types burlesques ; qui sera quelquefois espiègle, mordant, indiscret (avec limites), petits défauts qu'il s'efforcera d'atténuer par l'honnêteté et la franchise de ses allures. Et, comme, dans le genre comique, un dessin bien réussi est, par la vue d'ensemble qu'il procure, des plus heureux pour avoir la chance d'un bon résultat, je me suis assuré la collaboration d'un artiste éminent, dont les jolies originalités vous ont déjà plus d'une fois fait sourire, si ce n'est rire aux larmes...

Je veux parler de M. Labé.

Il me pardonnera bien d'avoir dit ces deux mots de lui.

— Mais quel titre !!!

— Bonnet !.... Et encore un bonnet de nuit...

Passe pour l'immense bonnet à poil des sapeurs ! A la bonne heure, voilà de l'imposant, du superbe...

Mais un bonnet de nuit, vulgairement appelé casque à mèche ! commun, même nocturne...

— Oh, oui, nocturne !

Et que voulez-vous ? je n'ai rien trouvé de plus triste.

Mais consolez-vous, mon ami, je veux que mon

journal soit comme une châtaigne : le titre c'est l'écorce, et le dedans, vous savez ce que c'est.

— Vous trouvez donc ce titre piquant ?

— Mais parbleu ! il pique au moins la curiosité !...

Oui, mon cher lecteur, il faut, bon gré, mal gré, que le **Bonnet de nuit** arrive à faire dérider les sourcils, plus encore... à faire rire...

Si vous êtes porté à la mélancolie, vous laisserez fuir un petit hi hi hi... Mais il faudra qu'il fuie ! Si vous avez un tempérament phlegmatique, s'échappera le tranquille he he he... Si vous êtes sanguin, ce sera le torybode ho ho ho ho... Mais le torybode ho ho ho et le tranquille he he he ne resteront pas blottis au fond de... dans le... sur les... enfin éclateront !!! Oui, éclateront, ou le **Bonnet de nuit** sera au-dessous de sa tâche, et alors il ne restera plus qu'à jeter le bonnet par-dessus les moulins....

Mais, avant, lisez-moi cette petite description des rieurs faite par un contemporain d'il y a trois siècles :

An l'espèce des hommes il y ha autant de visages différents qu'il y ha de figures au monde, autant de diversitez tant au parler que à la vois et autant de divers ris. Il y en ha que vous diries quand ils rient que ce sont des oyes qui sifflent et d'autres que ce sont des oysons gromelans. Il y en ha qui rapportent au gémir des pigeons ramiers ou des tourterelles en leur viduité : les autres au chat huant, et qui au coq d'inde, qui au paon, et les autres résonnent un pion piou à mode de poulet. Des autres on dirait que c'est un cheval qui hant ou un âne qui braie, ou un porc qui grunit ou un chien qui jappe ou qui s'étrangle... Il y en ha qui retirent au son des charrettes mal ointes, les autres aus calhous qu'on remue dans un seau, les autres à une potée de choux qui bout, etc...

Eh bien, ami lecteur ou aimable lectrice, vous êtes-vous reconnu dans une de ces figures ?

— Impertinent !!!.....

Oh ! mes profondes excuses... L'ayant été au com-



Lith. Martin R. Childebert N. Lyon

mencement, j'oubliais qu'il ne fallait pas au moins l'être à la fin... Mais ce que je n'oublierai pas, c'est que l'essentiel pour moi est de vous intéresser et de vous amuser.

Le Directeur, Edm. TOULONRIT.

UNE PANTAISIE ALLEMANDE

Un gros Allemand a fait un gros livre. Cette proportion tudesque n'est pas de nature à nous étonner ; le contraire nous aurait surpris : imaginerait-on que dans un pays, pays de philosophes, où l'on est parvenu à admettre l'identité des contradictoires et bien d'autres contradictions avec ce que la raison humaine appelle le simple bon sens, on vienne à ignorer cet axiome de la philosophie : — *Talis causa, talis effectus* ; telle cause, tel effet....

Or, le gros Allemand (gros, n'importe comment, mais certainement gros) est M. Hummel, et son gros livre est un manuel de géographie. *Handbuch der Erdkunde von*. A Hummel, 1876, de 1,336 pages!!! Il faut avoir de grandes mains, même de grands bras, et surtout de grandes poches pour trainer avec soi un tel *vade mecum* !

C'est la loi des proportions. Jusque là, rien que de raisonnable. Mais ce qui ne l'est pas du tout, c'est que ce M. Hummel descend une échelle de plus de soixante générations pour aller dénicher les Goths, les Visigoths, les Huns, les Alains, les Burgundes ; les Germains, quoi ! (Il n'a oublié que les Francs) et prouver... Ah, mes chers compatriotes, une chose assez drôle, que de toutes les provinces françaises l'Ile-de-France est à peu près la seule qui fournisse des Français!!! Et encore faut-il voir comment M. Hummel les arrange, ces pauvres Français de l'Ile-de-France... Quant au reste, ce sont tous des Germains (plus ou moins cousins).

Ces graves et judicieux Allemands nous inspireraient à ce sujet des réflexions bien comiques ! Nous y reviendrons. Je me contente aujourd'hui de leur souhaiter de ne pas avoir un jour rien à débiter au sérieux avec leurs prétendus Germains

d'autrefois et que nous nommons, nous, nos belles et patriotiques provinces françaises ! Et, en guise d'adieu, je me permets de leur envoyer cette strophe de Lucien Pâté, probablement aussi un Germain antique, mais un fier Français aujourd'hui !

Sans doute il a subi de bien rudes épreuves,
Ce peuple qui plia, mais n'a point succombé ;
Bien des fils ont péri, bien des femmes sont veuves :
Mais l'espoir est debout si l'orgueil est tombé !

J. BELLET.

LE SKATING RING LYONNAIS

Mot barbare, *Skating ring* ! et auquel nos oreilles lyonnaises ne sont point encore bien habituées : mais l'habitude viendra, et avec elle une douce familiarité. On ira patiner en pantalon de couil et en robe de soie, même de gaze, c'est plus aérien quoique un peu plus dangereux.... Et nous laisserons les fourrures et le velours pour patiner plus tard, non plus au son d'une joyeuse musique ni des hocks, au son non moins joyeux, mais sous les après harmonies d'une bise glacée et glaciale. Par le temps qui court ça fait tout de même du bien de songer à la glace...

Bref, les délices des Parisiens vont venir en notre ville faire une apparition première cet été, grâce à la courageuse initiative d'un de nos amis, inventeur d'un patin à roulettes qui, certainement, est arrivé, par ses patientes études, à un perfectionnement inconnu jusqu'à lui.

Présentement, nous n'en dirons que deux mots : c'est que son patin, auquel il a donné le nom de *patin universel*, répond parfaitement bien à son titre, pouvant servir tout à la fois sur le bitume et sur la glace.

Nous sommes persuadés que le monde élégant de notre ville, notre *high life* lyonnais, ne laissera pas passer les belles occasions que lui fournira le *Skating ring* de déployer et son adresse et sa courtoisie.

CONCERTS DE BELLECOUR

Grâce aux délicieuses soirées de M. Ed. Mangin, Lyon artiste n'est pas complètement endormi.

En effet, les concerts Bellecour sont devenus le lieu de rendez-vous d'une nombreuse et élégante société, attirée par l'attrait que M. Ed. Mangin a su leur donner, en s'adjoignant tous les éléments nécessaires à la composition d'un orchestre hors ligne qui lui permet de nous initier aux chefs-d'œuvre anciens et modernes des grands maîtres.

Rien n'est plus agréable que ces soirées musicales qui permettent, tout en respirant la fraîcheur du soir embaumée par les fleurs et les marronniers de la promenade, d'entendre tour à tour les artistes préférés de nos *dilettanti* lyonnais tels que MM. A. Lévy, Ritter, Baumann et tous les professeurs de notre Conservatoire. Le public lyonnais apprendra avec satisfaction que M. Ed. Mangin vient de confier à M. A. Lévy, notre éminent violoniste, la sous-direction de son orchestre.

En résumé, ces concerts constituent pour ceux que leurs occupations retiennent à la ville, un des plus agréables passe-temps de la saison d'été.

Voilà pour le côté sérieux ; mais il est un côté comique, très-comique, que nous aborderons un de ces jours, ou plutôt, une de ces semaines, tant il est vrai qu'à chaque tableau il faut des ombres !

CHEVILLES

Une jolie femme qui prise, c'est comme une belle cheminée qui fume.

Il est préférable de passer la manche de son paletot qu'une mauvaise nuit.

Quand on ne digère pas un mauvais procédé on vomit des injures.

La jeunesse n'a qu'un temps : l'imparfait.



Lith. Martin, Lyon

PROJET DE MONUMENT POUR LA PLACE PERRACHE PAR LABÉ



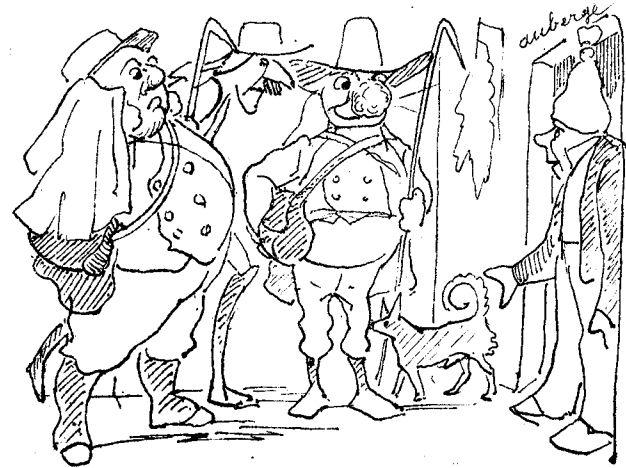
Grosmoineau, Gransee et Beaupiton forment le projet de faire ensemble l'ascension du Pic des Cornards.



Ils partent de grand matin non sans casser une croûte.



En wagon, Grosmoineau et Gransee cubotent une bouffarde, Beaupiton cubotte son nez.



Enfin, on arrive au pied des montagnes non sans avoir transpiré le nez de Beaupiton brille d'un vif éclat, Grosmoineau a déjà perdu cinq kilos.



Le cauchet à la ferme. Le nez de Beaupiton commence à bourgeonner comme une pomme de terre au printemps.



Le lever du soleil. Il fait froid en diable, le nez de Beaupiton a tourné au violet, il commence à se dorer sous les premiers rayons du soleil levant.

Lith. Martin, Lyon.

UNE EXCURSION DE TOURISTES PAR LABÉ

La suite au prochain n°

Bellet